



“Les Priorités de l'Economie de la Santé en Afrique”

Conférence inaugurale de l'Association Africaine d'Economie et Politique de Santé (AfHEA)
10 – 12 Mars 2009 – Accra, Ghana

Session parallèle 2 : VIH/SIDA : Financement et rapportage des résultats de recherche

PS 02/4

Politique de Financement et Politique de la Santé du VIH/SIDA en Afrique du Sud

C. TSAFACK TEMAH

Economic Affairs Officer, Economic Commission for Africa, Sub-Regional Office for Central Africa P.O Box: 14935 Yaoundé, Cameroon. ctsafack@uneca.org

Bien que le VIH/SIDA constitue un grand problème de santé publique et même de développement en Afrique du Sud, plusieurs autres infections contribuent aussi au poids de la maladie. En terme de financement, le programme national de lutte contre le VIH/SIDA bénéficie d'importants fonds. Depuis sa création en 2002, le Fonds Mondial contre le VIH/SIDA, la Tuberculose et le Paludisme a financé plusieurs projets dans les pays en développement. En Afrique du Sud, ce Fonds a décaissé plus de 35 millions de Dollar, principalement pour la lutte contre le VIH/SIDA. Des financements venant d'autres sources ajoutées à ce montant en fait une somme substantielle qui pourra jouer un rôle prépondérant dans la lutte contre l'épidémie dans ce pays où le taux de prévalence du VIH/SIDA est de 21,5% de la population adulte à la fin de l'année 2003. L'objectif du présent exposé est d'examiner l'adéquation du financement du VIH/SIDA avec la politique nationale sanitaire et voir si les ressources allouées pour la lutte contre le VIH/SIDA sont utilisées de façon efficace.

Nous allons tout d'abord évaluer comment le financement du VIH/SIDA cadre avec le financement global de la santé en Afrique du Sud ; ensuite, nous allons présenter le système sanitaire, les différentes sources de financement des systèmes sanitaires, et du VIH/SIDA dans le pays. Alors que seuls les soins de santé primaire sont offerts gratuitement, les interventions du VIH/SIDA, qui ne sont pas toutes incluses dans l'ensemble des soins de santé primaire ont tendance à être également gratuits pour les malades. Même la trithérapie qui coûte relativement cher est offerte gratuitement à ceux qui la reçoivent. Notre second objectif est de chercher à savoir si les ressources allouées pour la lutte contre le VIH/SIDA sont efficacement utilisées. Ainsi nous étudierons l'évolution des indicateurs de santé, la possibilité d'un effet de “déplacement” des autres questions sanitaires par le financement du VIH/SIDA, et

finalement la capacité d'absorption dans le pays en ce qui concerne le financement du VIH/SIDA.

A l'aide des données récupérés auprès de la Division du Système de Santé, la division de l'Economie de la Santé et de la Recherche sur le VIH ((HEARD) et auprès des départements provinciaux de la Santé du Sud, nous avons décrit le système de santé de l'Afrique du Sud et ses différentes sources de financement de la santé. Ensuite, nous avons étudié les sources locales et externes de financement du programme de lutte contre le VIH/SIDA. Finalement, nous avons essayé d'estimer l'efficacité du financement du VIH/SIDA. A cet effet, nous avons dissocié l'allocation des ressources au sein du secteur de la santé du poids des maladies et de la mortalité par causes. Nous avons également évalué les coûts de traitement du VIH/SIDA dans le pays et nous les avons comparés à deux questions importantes de la santé, notamment la vaccination et la réhydratation orale. Enfin, nous avons étudié les questions liées à la capacité d'absorption en ce qui concerne le financement du VIH/SIDA.